

# Le Livre de Daniel - Numéro douze

## *Obscurité*

Jeff Pippenger

2023-12-07

Le doublement d'un mot ou d'une expression dans la Parole inspirée est un symbole du message du second ange.

Et la seconde année du règne de Nabuchodonosor, Nabuchodonosor eut des songes qui troublèrent son esprit, et son sommeil le quitta. Alors le roi ordonna de convoquer les magiciens, les astrologues, les sorciers et les Chaldéens, afin qu'ils fassent connaître au roi ses songes. Ils vinrent donc et se tinrent devant le roi. Et le roi leur dit : J'ai fait un songe, et mon esprit a été troublé pour connaître le songe. Daniel 2:1-3.

Dans l'« obscurité » de la nuit, Nabuchodonosor rêva d'une image, mais il ne put se souvenir du rêve. Dans un rêve de la nuit, il rêva d'une image, mais le rêve de l'image était aussi obscur à son entendement que l'était la nuit où il avait rêvé le rêve.

Alors les Chaldéens dirent au roi en syriaque : Ô roi, vis éternellement ; dis à tes serviteurs le songe, et nous t'en donnerons l'interprétation. Le roi répondit et dit aux Chaldéens : La chose m'a échappé ; si vous ne me faites pas connaître le songe, avec son interprétation, vous serez mis en pièces, et vos maisons seront réduites à un tas d'immondices. Mais si vous me faites connaître le songe et son interprétation, vous recevrez de moi des dons, des récompenses et un grand honneur ; c'est pourquoi faites-moi connaître le songe et son interprétation. Daniel 2:4-7.

L'épreuve du rêve de l'image de Nabuchodonosor était une épreuve destinée à identifier qui pouvait fournir une description prophétique correcte d'une image enveloppée de ténèbres, ainsi que l'interprétation du contenu du rêve. Le message du second ange, qui fut rejoint par le message du Cri de Minuit dans l'histoire des millérites, avait été préfiguré par Élie lors de la confrontation sur le mont Carmel. Lui aussi était une épreuve qui devait manifester non seulement qui était le vrai Dieu, mais aussi qui était le vrai prophète. William Miller, dont Sœur White dit explicitement qu'il a été préfiguré par Élie, représentait Élie au mont Carmel. Pourtant, ce n'était pas tant William Miller qui était représenté que les règles d'interprétation prophétique qu'il avait été conduit à comprendre. Au mont Carmel, les prophètes du dieu mâle Baal et les prophètes de la déesse Ashtaroht furent démontrés comme étant de faux prophètes. Dans l'histoire des millérites, les Églises protestantes furent démontrées comme étant de faux prophètes, comme le préfigurait le mont Carmel.

Quand les Églises protestantes ont manifesté leur rejet des règles d'interprétation prophétique de William Miller, elles sont devenues les filles de Rome. Prophétiquement, une fille est l'image de sa mère. L'épreuve à laquelle les protestants ont échoué dans l'histoire millérite a été celle qui a identifié et produit une image (fille) de la bête. C'est là que la corne du véritable protestantisme s'est manifestée, en opposition à la corne du protestantisme apostat. Nabuchodonosor exigeait une

interprétation et, ce faisant, il se trouvait providentiellement impliqué dans la manifestation à la fois des faux et des vrais prophètes.

Ils répondirent encore et dirent: Que le roi dise à ses serviteurs le songe, et nous en ferons connaître l'interprétation. Le roi répondit et dit: Je sais avec certitude que vous cherchez à gagner du temps, parce que vous voyez que la chose m'a échappé. Mais si vous ne me faites pas connaître le songe, il n'y a pour vous qu'une seule sentence: car vous avez préparé des paroles mensongères et corrompues à dire devant moi, jusqu'à ce que le temps change; c'est pourquoi dites-moi le songe, et je saurai que vous pouvez me faire connaître son interprétation. Daniel 2:7-9.

À la fin des périodes d'épreuve, la distinction qui avait été démontrée au mont Carmel et le 22 octobre 1844 était également illustrée dans le chapitre deux de Daniel. Dans les trois représentations prophétiques du mont Carmel, de l'histoire des millerites et du rêve de l'image de Nabuchodonosor, l'accent est mis sur la juste interprétation prophétique, telle que représentée par Élie, Miller et Daniel. L'interprétation du rêve est le message qui est dévoilé dans l'histoire où deux classes de prophètes se manifestent.

Les Chaldéens répondirent devant le roi et dirent: Il n'est pas un homme sur la terre qui puisse faire connaître l'affaire du roi; c'est pourquoi il n'y a aucun roi, seigneur ni gouverneur qui ait demandé pareilles choses à un magicien, à un astrologue ou à un Chaldéen. Et la chose que le roi demande est difficile, et il n'y a personne qui puisse l'exposer devant le roi, si ce n'est les dieux, dont la demeure n'est pas avec la chair. À cause de cela, le roi se mit en colère et fut très furieux, et il ordonna de faire périr tous les sages de Babylone. Daniel 2:10-12.

Au mont Carmel, Élie proposa l'épreuve, et l'épreuve qu'il proposa visait non seulement à manifester qui était le vrai Dieu, mais aussi qui était le vrai prophète. Dans Daniel chapitre deux, ce sont les Chaldéens qui identifient l'épreuve qui a manifesté la distinction entre le vrai et le faux. Ils expliquent que l'interprétation que Nabuchodonosor recherche ne peut être révélée que par Dieu, et non par les hommes. Ils se plaignent aussi que la relation entre Nabuchodonosor et ses sages religieux était une relation incorrecte lorsqu'ils déclarent que « c'est une chose rare que le roi exige ». Ils souhaitent que le roi, représentant l'État, se tienne à l'écart du domaine religieux sur lequel ils ont été considérés comme faisant autorité. Ils ne protestent pas contre les principes de la combinaison de l'Église et de l'État, ils protestent contre le fait que Nabuchodonosor, représentant l'État, exige de contrôler l'Église. Ils seraient à l'aise avec une relation Église-État, si les dirigeants religieux gouvernaient l'État. L'épreuve de l'image de la bête, là où nous décidons de notre destinée éternelle — comme le rêve de l'image de Nabuchodonosor — est une épreuve de vie ou de mort.

Et le décret fut publié ordonnant que les sages soient mis à mort; et l'on chercha Daniel et ses compagnons pour les mettre à mort. Alors Daniel répondit avec prudence et sagesse à Arioch, chef de la garde du roi, qui était sorti pour faire périr les sages de Babylone. Il répondit et dit à Arioch, chef de la garde du roi: Pourquoi ce décret du roi est-il si précipité? Alors Arioch fit connaître la chose à Daniel. Daniel 2:13-15.

Lorsque Daniel est éclairé quant à la compréhension des enjeux de vie ou de mort du rêve concernant l'image encore inconnue, il représente l'illumination des cent quarante-quatre mille quant au fait qu'ils se trouvent dans l'histoire de la deuxième épreuve, qui est visuelle, du processus de mise à l'épreuve en trois étapes. Mais Daniel ne représente pas simplement ceux qui ont choisi de suivre le bon régime alimentaire et ont donc réussi la première épreuve ; il représente aussi le représentant humain à qui Dieu avait accordé une compréhension particulière de la prophétie biblique.

Quant à ces quatre jeunes gens, Dieu leur donna la science et l'intelligence dans toute instruction et sagesse : et Daniel avait l'intelligence de toutes les visions et de tous les rêves. Daniel 1:17.

Bien que les quatre Hébreux fidèles aient tous réussi l'épreuve alimentaire, Daniel fut choisi comme le messenger des visions et des songes. Daniel représente le messenger prophétique, tel qu'il est représenté par Élie, Jean-Baptiste, Jean le Révélateur, William Miller et Future for America. Le messenger prophétique n'est jamais séparé de l'épreuve prophétique.

À l'époque du Christ, ceux qui rejetèrent le témoignage de Jean ne pouvaient pas être aidés par Jésus. Dans l'histoire des Millerites, ceux qui rejetèrent le premier message (représenté par William Miller) ne pouvaient pas être aidés par le second message. Dans les deux histoires, les fidèles ne discernaient pas où menait le processus d'épreuve. Les disciples refusaient de voir la croix, alors même qu'on leur avait clairement dit que cela devait arriver. Les Millerites ne pouvaient pas voir la grande déception. Daniel, lorsqu'Arioch l'informa des circonstances de vie ou de mort associées au rêve de l'image de Nabuchodonosor, ne savait pas quel était le contenu du rêve ni où menait l'épreuve de l'image. Tout ce qu'il savait, c'est que c'était une question de vie ou de mort. Daniel avait donc besoin de temps pour comprendre l'interprétation.

Alors Daniel entra et demanda au roi de lui accorder du temps, afin de faire connaître au roi l'interprétation. Daniel 2:16.

Daniel avait manifesté sa foi dans le régime alimentaire (méthodologie) qu'il avait décidé de suivre lors de la première épreuve. C'est pourquoi il lui fut accordé du temps, comme il en fut accordé aux disciples au temps du Christ. Le temps qui fut donné aux disciples correspondait à la période de la mort du Christ, de son ensevelissement, de sa résurrection et de sa première ascension, avant qu'il ne rencontre les disciples sur le chemin d'Emmaüs, puis de nouveau dans la chambre haute. Puis, à la fin de ce temps, il souffla sur eux le Saint-Esprit.

Et, après avoir dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Jean 20:22.

Ézéchiél prophétisa, et les ossements morts furent rassemblés. Puis Ézéchiél prophétisa de nouveau, et le Saint-Esprit fut soufflé sur les corps nouvellement formés, et ils se levèrent comme une armée puissante. Quand le Christ souffla sur les disciples, il leur ouvrit l'intelligence.

Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Luc 24:25.

Tous les prophètes parlent de la fin du monde, et Daniel ne fait pas exception. Le délai qu'il a demandé était une période lui permettant de recevoir la lumière. Le temps d'attente des Millerites allait de la première déception jusqu'à ce qu'ils reconnaissent qu'ils étaient dans le temps d'attente, en lien avec les prophéties de Matthieu chapitre vingt-cinq et d'Habacuc chapitre deux. L'histoire du temps d'attente dans l'histoire des Millerites s'est accomplie à l'époque du message du deuxième ange. Le chapitre deux de Daniel représente cette même histoire; ainsi, sa demande de délai s'aligne prophétiquement sur le temps d'attente des Millerites. Par conséquent, la demande de délai de Daniel et le temps d'attente des Millerites représentent le temps d'attente des cent quarante-quatre mille, qui a commencé le 18 juillet 2020.

La demande de Daniel d'avoir du temps pour comprendre le rêve de l'image de Nabuchodonosor est représentée dans Apocalypse chapitre onze par les trois jours et demi durant lesquels les deux témoins gisent morts dans la rue. Dans l'histoire des trois jours et demi d'Apocalypse chapitre onze, ces trois jours et demi qui représentent symboliquement un désert prophétique, il y a une voix qui crie. La voix humaine dont se sert le Consolateur pour éveiller et redonner la vie aux ossements secs et morts est représentée par Daniel, à qui est donnée la révélation prophétique de ce qu'était le rêve et de ce qu'il représentait. La voix qui crie dans le désert a reçu une compréhension prophétique des rêves et des visions, comme le représente Daniel. La voix crie, indiquant ainsi qu'on lui a donné le message du Cri de Minuit, et le cri est donné à minuit, ce qui représente les ténèbres.

Dans les ténèbres les plus profondes, à minuit, la voix (Daniel) reçut la compréhension d'un message qui était enveloppé de ténèbres. L'ordre donné à la voix (Ézéchiél) est de prophétiser aux ossements morts et desséchés. Alors qu'il le fait, le Consolateur est insufflé sur les morts dans la rue, et ils sont « ranimés ». Mais le réveil ne s'accomplit que par la prière. La prière est un jalon dans l'histoire du réveil des ossements morts et desséchés de ceux qui ont été tués dans la rue. Daniel représente prophétiquement ce jalon, exactement à l'endroit approprié où le jalon est identifié.

Un réveil de la vraie piété parmi nous est le plus grand et le plus urgent de tous nos besoins. Chercher cela devrait être notre première œuvre. Il faut des efforts sérieux pour obtenir la bénédiction du Seigneur, non pas parce que Dieu n'est pas disposé à nous accorder sa bénédiction, mais parce que nous ne sommes pas préparés à la recevoir. Notre Père céleste est plus disposé à donner son Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent que ne le sont les parents terrestres à donner de bonnes choses à leurs enfants. Mais c'est à nous, par la confession, l'humiliation, la repentance et la prière fervente, de remplir les conditions auxquelles Dieu a promis de nous accorder sa bénédiction. Un réveil ne doit être attendu qu'en réponse à la prière. Tant que le peuple est si dépourvu du Saint-Esprit de Dieu, il ne peut apprécier la prédication de la Parole; mais lorsque la puissance de l'Esprit touche leurs cœurs, les discours prononcés ne seront pas sans effet. Guidés par les enseignements de la Parole de Dieu, avec la manifestation de son Esprit, dans l'exercice d'une saine prudence, ceux qui assistent à nos réunions acquerront une précieuse expérience et, rentrant chez eux, seront préparés à exercer une influence salutaire.

Les anciens porte-étendards savaient ce que c'était que de lutter avec Dieu dans la prière, et de goûter l'effusion de Son Esprit. Mais ceux-ci se retirent de la scène de l'action ; et qui se lèvent pour occuper leur place ? Qu'en est-il de la génération montante ? Sont-ils convertis à Dieu ? Sommes-nous éveillés à l'œuvre qui s'accomplit dans le sanctuaire céleste, ou attendons-nous qu'une puissance irrésistible descende sur l'Église avant de nous réveiller ? Espérons-nous voir toute l'Église ravivée ? Ce temps ne viendra jamais.

Il y a dans l'Église des personnes qui ne sont pas converties et qui ne s'uniront pas dans une prière fervente et persévérante. Nous devons entreprendre cette œuvre individuellement. Nous devons prier davantage et parler moins. L'iniquité abonde, et il faut enseigner au peuple à ne pas se contenter d'une forme de piété dépourvue d'esprit et de puissance. Si nous nous appliquons à sonder nos propres cœurs, à abandonner nos péchés et à corriger nos mauvaises tendances, nos âmes ne s'enfleront pas d'orgueil; nous nous défierons de nous-mêmes, avec la conscience permanente que notre capacité vient de Dieu. Messages choisis, livre 1, 121, 122.

S'appuyant sur la foi dans le régime alimentaire que Daniel avait choisi de suivre, il fut ensuite conduit dans un processus d'épreuve visuelle qui exigeait de lui qu'il utilise la méthodologie représentée par ce régime afin, d'abord, de promettre que son Dieu identifierait et expliquerait le rêve, puis d'accomplir la présentation de ce rêve devant le roi. Il possédait le bon régime, ou la bonne méthodologie, et devait ensuite manifester visuellement sa foi en présentant le message du songe de l'image de Nabuchodonosor qui était dans une "obscurité" totale. Son action suivante fut sa manifestation visuelle de la foi, car il mit alors en œuvre la formule divine pour le peuple de Dieu lorsqu'il se trouve dans les ténèbres.

Les ténèbres du Malin enveloppent ceux qui négligent de prier. Les tentations murmurées de l'ennemi les incitent à pécher ; et tout cela parce qu'ils ne font pas usage des privilèges que Dieu leur a accordés dans l'institution divine de la prière. Pourquoi les fils et les filles de Dieu seraient-ils réticents à prier, alors que la prière est la clé, dans la main de la foi, qui ouvre le trésor du ciel, où sont conservées les ressources illimitées de l'Omnipotence ? Sans une prière incessante et une vigilance assidue, nous risquons de devenir négligents et de nous écarter du droit chemin. L'adversaire s'efforce continuellement d'obstruer le chemin qui mène au trône de la grâce, afin que nous n'obtenions pas, par une supplication fervente et par la foi, la grâce et la puissance pour résister à la tentation. Étapes vers le Christ, 94.

Face à l'obscurité du contenu du rêve nocturne de Nabuchodonosor, Daniel et ses trois compagnons se serrèrent les uns contre les autres et prièrent.

Alors Daniel alla dans sa maison et fit connaître la chose à Hananiah, Mishael et Azariah, ses compagnons, afin qu'ils implorèrent la miséricorde du Dieu des cieux au sujet de ce secret, pour que Daniel et ses compagnons ne périssent pas avec le reste des sages de Babylone. Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision nocturne. Alors Daniel bénit le Dieu des cieux. Daniel répondit et dit: Béni soit le nom de Dieu d'éternité en éternité, car à lui appartiennent la sagesse et la puissance; c'est lui qui change les temps et les époques; il dépose des rois et en établit d'autres; il donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont l'intelligence. Il révèle les choses profondes et cachées; il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière

demeure avec lui. Je te rends grâce et je te loue, ô Dieu de mes pères, toi qui m'as donné la sagesse et la puissance et qui m'as fait connaître maintenant ce que nous t'avons demandé; car tu nous as maintenant fait connaître l'affaire du roi. Daniel 2:17-23.

Daniel fut alors récompensé par Celui qui sait ce qui est dans les ténèbres. Le mouvement en faveur d'une législation dominicale se trame dans les ténèbres, et ceux qui ont fait profession de suivre le régime divin sont tenus de reconnaître la formation de l'image de la bête, qui prépare la plate-forme religieuse et politique pour imposer la marque de l'autorité papale.

Le chapitre deux de Daniel n'identifie pas simplement l'histoire du deuxième ange dans l'histoire millerite, mais, plus directement, il illustre l'histoire du deuxième ange dans le mouvement du troisième ange. Dans la mise à l'épreuve du rêve de l'image de Nabuchodonosor, l'épreuve de l'image de la bête est représentée. Les étapes prophétiques par lesquelles le peuple de Dieu s'éveille aux circonstances de vie ou de mort que représente la loi du dimanche imminente sont très précisément identifiées dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse.

Daniel représente le messager de l'histoire où le message de vie ou de mort du rêve de l'image est proclamé. Il s'appuie sur le régime qu'il a appris à connaître et, par la foi, affirme que Dieu peut faire connaître la vision, mais il demande du temps. Ce temps est le temps d'attente. À l'issue du temps d'attente, la connaissance de ce que contenait le sombre rêve de Nabuchodonosor lui est donnée, mais pas seulement. Il ne reçoit pas seulement l'intelligence du rêve de l'image, qui typifie l'image de la bête et l'épreuve qui lui est associée, mais il loue aussi Dieu à la fin du temps d'attente, car Dieu « donne la sagesse aux sages, et la connaissance à ceux qui ont l'intelligence; il révèle les choses profondes et secrètes; il sait ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui ».

Daniel inscrit ici sa louange dans le contexte d'un "accroissement de la connaissance", car c'est lui qui, au chapitre douze, affirme que les "sages" comprendront "l'accroissement de la connaissance", et il loue aussi Dieu de ce qu'Il a donné "la sagesse" et "la connaissance" aux "sages". Il fait directement référence aux vierges sages et met en relation son époque avec le temps d'attente. Il place l'illustration trouvée au chapitre deux directement dans l'accomplissement parfait du temps d'attente de Matthieu vingt-cinq, au sein du mouvement du troisième ange. Plus significatif encore est le fait que le livre de l'Apocalypse indique que, juste avant la clôture du temps de probation, il fut dit à Jean de ne pas sceller les paroles des prophéties des livres de Daniel et de l'Apocalypse, car ils ne font qu'un seul et même livre.

Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste ; que celui qui est souillé se souille encore ; que le juste pratique encore la justice ; et que celui qui est saint se sanctifie encore. Apocalypse 22:10, 11.

Le moment où les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse doivent être descellées se situe dans le temps d'attente de la parabole des dix vierges, et ce temps est représenté par la demande de délai de Daniel. Sa demande de délai fut suivie par la prière, qui doit avoir lieu avant la résurrection des ossements morts et desséchés. À l'époque où furent révélés l'accroissement de la connaissance et la compréhension de l'image du songe, enveloppée de ténèbres, Dieu fit autre chose pour Daniel. «

Il révèle les choses profondes et secrètes. » La chose secrète de l'histoire du Cri de minuit est la prophétie de l'Apocalypse qui est descellée juste avant la clôture de la probation. Cette chose « profonde et secrète », c'est la « vérité ».

La vérité devient la clé prophétique, ouverte au messager représenté par Daniel, qui permet de reconnaître l'histoire cachée des « sept tonnerres ». L'histoire cachée est celle de trois repères. Le premier est une déception et le dernier est une déception, comme l'illustre l'histoire millérite. Le mot hébreu traduit par « vérité » a été créé par le « Merveilleux Linguiste », par la combinaison de la première, de la treizième et de la dernière lettre de l'alphabet hébreu. Jésus est le premier et le dernier, et il est la « vérité ». La structure du mot créé par le « Merveilleux Linguiste » identifie les trois repères prophétiques qui constituent l'histoire cachée des « sept tonnerres », qui devaient être scellés jusqu'à ce que Daniel demande du « temps » et se mette en prière.

La déception du 18 juillet 2020 a été le premier jalon, et elle illustre la déception associée au dernier des trois jalons, qui est la loi du dimanche. La lettre du milieu, la treizième lettre, est un symbole de rébellion, et elle est un symbole du jalon central de l'histoire cachée des sept tonnerres. La rébellion est représentée par les vierges folles au Cri de Minuit, car le Cri de Minuit est le jalon central de l'histoire en trois étapes du 18 juillet 2020, du Cri de Minuit et de la loi du dimanche imminente. Dès qu'il est minuit, le temps entre dans la treizième heure, où la manifestation visible des vierges folles se traduit par leur prise de conscience qu'elles n'ont pas l'huile d'or.

Dans le « désert » symbolique des « trois jours et demi » du chapitre onze de l'Apocalypse, le peuple de Dieu est représenté comme se trouvant dans l'histoire symbolique de la malédiction des « sept temps ». À la fin de cette période, ils doivent reconnaître qu'ils ont été dispersés, qu'ils ont péché, que leurs pères ont péché, qu'ils ont agi à l'encontre de Dieu et que Dieu a agi à leur rencontre. Cette prise de conscience doit les conduire à adresser la prière de Lévitique 26. Cette reconnaissance de la nécessité de prier la prière de Lévitique 26 s'aligne prophétiquement avec la prière de Daniel au chapitre deux du livre de Daniel, et elle est illustrée par la prière de Daniel au chapitre neuf. La raison pour laquelle Daniel a prié la prière de Lévitique 26 au chapitre neuf tenait à ce qu'il avait reconnu qu'il se trouvait à la fin des soixante-dix ans de la prophétie de Jérémie sur la captivité du peuple de Dieu.

Ces mêmes soixante-dix années représentent l'histoire du scellement du peuple de Dieu. Ces soixante-dix années représentent la purification de Malachie chapitre trois et les deux purifications du temple par le Christ. Elles représentent l'histoire de l'épreuve de l'image de la bête. Cette histoire a commencé le 11 septembre 2001 et s'achèvera avec la loi du dimanche imminente. À la fin de cette période symbolique de soixante-dix ans, Daniel cherche un "temps d'attente" afin de pouvoir prier. Sa prière a été exaucée lorsque le secret final de la prophétie lui a été révélé. Cette révélation est venue alors que le véritable peuple protestant de Dieu se trouvait encore dans le temps de dispersion du "désert" après le 18 juillet 2020. À ce moment-là, la "vérité" a été révélée à la "voix criant dans le désert".

Nous continuerons le chapitre deux de Daniel dans le prochain article.

Et la colère du Seigneur s'est enflammée contre ce pays, pour faire venir sur lui toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre ; et le Seigneur les a arrachés de leur terre dans sa colère, dans sa fureur et dans une grande indignation, et les a jetés dans un autre pays, comme c'est le cas aujourd'hui. Les choses cachées appartiennent au Seigneur, notre Dieu ; mais les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. Deutéronome 29:27-29.